

Sred. Magia 11

Turinle 16 Juin 1861

Monsieur le Chevalier,

Il m'a été bien pénible que grâce à une confusion, j'ai été privée du bonheur de vous voir, vous êtes monté chez ma Belle-Mère, et moi je demeure au premier étage, et je vous attendais dans mon Salon.

Jà commence pour vous remercier d'avoir eu la bonté de venir me chercher, et que vous avez pardonné de vous avoir fait prier de venir chez moi dans un moment de douleur, mais personne au monde ne comprendra mieux votre affliction que moi, car je perds un protecteur pour ma famille, et un Ami bien sûr dans le Grand homme que nous pleurons, aussi je ne dirai qu'à vous seul ce que je n'avai confié qu'à lui. = Il n'y a rien de pressé mais si vous pouvez venir chez moi je vous en serai reconnaissante. Pour éviter des confusions je vous dirai que dans la journée je suis au Palais près de mon Auguste Elève, ou chez moi, et si vous n'êtes pas pressé vous direz à mes gens votre nom, on viendra me chercher: et que le soir à 9 heures 9 heures et 1/2 je suis rentrée, et que je ne vois que les personnes à qui je dois parler, par conséquent on me trouve toujours, = le Jeudi seulement je rentre plus tard.

Veuillez me pardonner ce long verbiage et croire à mes sentiments distinguez

Très Dévouée

CAROLINE VILLAMARINA